

Document 1 : extrait de la déclaration de R. Schuman – 9 mai 1950.



« La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui menacent [...] En se faisant, depuis plus de 20 ans, le champion d'une Europe unie, la France a toujours pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre. L'Europe ne se fera pas d'un coup ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée.

Dans ce but, [...] Le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une haute autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe [...] la solidarité de production qui sera ainsi nouée manifesterà que toute guerre entre la France et l'Allemagne devient non seulement impensable mais matériellement impossible. L'Etablissement de

cette unité puissante de production, ouverte à tous les pays qui voudront y participer [...] jettera les fondements réels de leur unification économique [...] Par la mise en commun de productions de base et l'institution d'une Haute Autorité nouvelle, dont les décisions lieront la France, l'Allemagne et les pays qui y adhéreront, cette proposition réalisera les premières assises concrètes d'une Fédération européenne indispensable à la préservation de la paix. »

Documents 2 : Des réactions favorables ...

a. Au plan Schuman (1950)

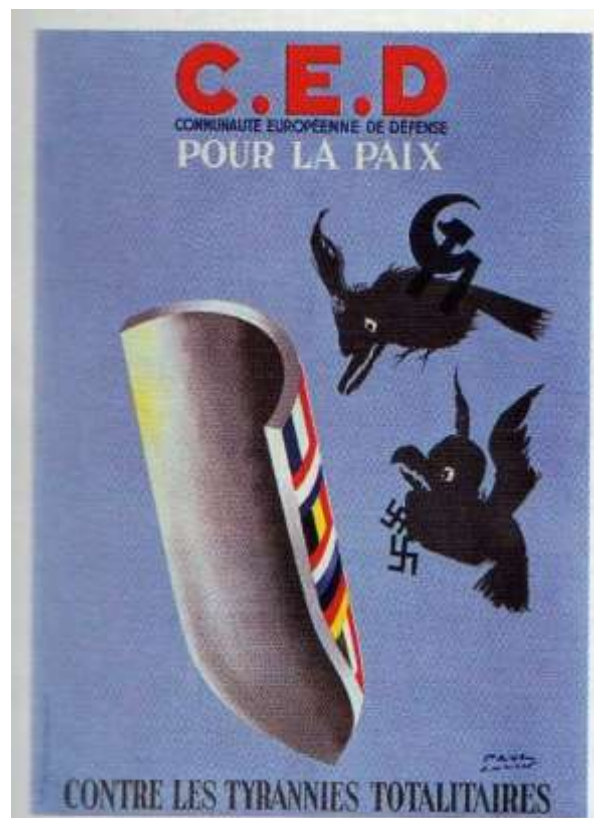
Pour la 1^{ère} fois, l'Europe sort des rêves, des nuées et des discours pour s'incarner dans un projet concret : la mise en commun des industries lourdes [...] Il semble qu'on ait enfin compris qu'une fédération doit se construire par la base et non par le sommet, qu'il faut créer d'abord des services communs avant d'envisager un gouvernement pour les diriger.

Maurice Duverger, *Le Monde*, 15 mai 1950

b. A la CECA (1952)

Dès la 1^{ère} réunion de la Haute Autorité, un véritable esprit européen se fait déjà sentir dans sa façon de travailler [...] La communauté européenne du charbon et de l'Acier est maintenant sortie du domaine de la constitution et des projets et l'œuvre même, l'œuvre supranationale, a commencé. Dans l'intérêt de la Paix, dans l'intérêt du progrès, nous devons créer l'Europe, et nous le créerons.

Konrad Adenauer, Discours du 8 septembre 1952.



c. A la CED (1952)

Documents 3 : ... et hostiles

a. Au plan Schuman

Ce qui est d'avance certain, c'est que l'Allemagne va être considérée sur le même pied que les autres états, son nazisme, ses crimes, ses massacres effroyables seront amnistiés ; comme elle l'a déjà fait elle réarmera sans tarder ; sa reconstruction est accélérée et elle sera achevée beaucoup plus vite que la nôtre. En tout cas, ils entreront dans l'Europe nouvelle pour la commander.

Louis Marin, journal *Action* (droite nationaliste), 28/05/1950.

b. A la communauté politique européenne (1953)

Quant à l'organisation européenne, telle qu'elle est dessinée dans le traité et telle qu'elle s'épanouit dans le projet complémentaire de Communauté politique, elle aboutit à ce point à la disparition de la France que même les hommes politiques favorables à la CED sont obligés de la répudier [...] les fédéralistes sont les adversaires de l'Etat-Nation et veulent lui substituer l'Europe communauté [...] Voilà ce qui inacceptable...

Michel Debré, *trois Républiques pour une France*, Mémoires, tome II. Agir (1946-1958), A. Michel, 1988.

c. A la CED

